

SMC PRIE HORS LES MURS 11

Mardi 9 juin 2020

Evangile selon saint Matthieu (5, 13-16)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ?

Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

La lettre du père Philippe Jaillot

Cache pas ta joie, fais la fête!

La situation concernant la célébration des messes ayant évolué, vous avez peut-être réussi à aller à une célébration de l'eucharistie pour la Pentecôte. Nous sommes entrés ensuite dans le **temps ordinaire**.

Il faut bien voir que ce n'est pas un temps au rabais, au contraire. Voilà que le temps pascal nous a fortifiés dans notre vocation : appelés à laisser le Christ ressuscité vivre en nous (c'est Pâques). Et il vit en nous durablement en nous envoyant son Esprit Saint (c'est Pentecôte). Le temps ordinaire c'est le temps de la vie des hommes qui veulent être à la hauteur de leur vie d'homme. Habités par l'Esprit Saint, familiers du Christ Jésus, leur ami toujours présent, ils vivent ce qu'ils ont à vivre. La vie de famille, les relations, le travail, les études, l'école, le lycée, la détente. Ils vivent tout cela avec Dieu. Ils vivent de Dieu tout le temps. **Ce n'est pas un temps de platitude spirituelle**. C'est un temps de persévérance.

Et juste après la Pentecôte, le temps ordinaire offre déjà trois grandes fêtes, pour ceux qui vont à la messe.

La Trinité

La solennité de la Sainte Trinité. C'était dimanche dernier : Dieu se présente comme un Dieu qui aime et sait faire la communion, car il est Père, il est Fils et il est Esprit. Les relations, l'amour, l'expérience de l'unité, ça le connaît. Et il veut nous communiquer cela. Un monde plus uni, un monde où les hommes aiment avec gratuité, un monde où les rencontres chassent l'isolement, tout le monde en veut, sauf un être en grande déprime !

Le Saint Sacrement

Et après la fête de la Sainte Trinité, nous avons **la solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ**. Dieu s'est rendu présent concrètement. Par son Fils, il nous a dit qu'il venait en nous, en se donnant à manger. Il nous donne sa vie en nourriture, car il sait que l'homme a besoin de quelque chose de concret, d'incarné et de sensible (ce côté concret et tactile, sensible, a d'autant plus suscité de réserve par nos dirigeants pour la reprise des messes : crainte de transmission plus grande). Pas que des grandes idées, car nous sommes humains et affectifs, faits de chairs et d'esprit, habités et animés par Dieu (c'est-à-dire que nous avons une âme : animé vient de anima, l'âme).

Une anecdote pour mieux vous faire comprendre. Avant hier, j'allais à l'église de la Daurade, pour une messe de confirmation d'étudiants. Je marchais avec rapidité, dans mon habit dominicain. J'étais à 30 mètres de l'église et soudain un homme me regarde fixement et me demande une faveur : *«Pouvez-vous rester avec moi 2 minutes ?»*. Étrange question. Il continue : *«J'en ai besoin»*. Je lui dis : *«oui»*. Il m'attrape le bras, le serre, et se met à fermer les yeux. J'étais surpris, un peu embarrassé, avec mon masque, matériel devenu ordinaire en ce temps de lutte contre l'épidémie du Covid 19. Il fait silence, puis au bout d'un certain temps me dit : *«Merci, merci... J'en avais besoin. Cela faisait un bon moment que j'avais perdu la relation avec Lui. Et grâce à vous (il voyait en moi le prêtre, à ses yeux un moine), je retrouve la relation. J'ai vécu des choses difficiles, mais voilà que j'ai repris contact avec Lui (Dieu)»*. J'aurais voulu lui dire : le mieux est d'aller à la messe et de s'approcher du Corps du Christ, le Saint Sacrement du Seigneur qui se donne à nous réellement, concrètement, dans du pain et du vin. Mais pour lui, à son niveau, c'est bien cela qu'il avait cherché. Retrouver un contact réel et physique. Sans le savoir, sans le dire, sans le formuler, il cherchait un sacrement. Quelque chose qui le mette en contact de Dieu. Quelque chose qui permette à Dieu de venir jusqu'à lui.

Le Sacré Cœur

Et après la solennité du Saint Sacrement, il y a **la solennité du Sacré Cœur de Jésus**. C'est le vendredi qui suit celle du Saint Sacrement. Une religieuse moniale visitandine à Paray-le-Monial, Sainte Marguerite Marie Alacoque, a eu des apparitions. Elle a vécu avec une profondeur spirituelle ce que Dieu dévoilait en Jésus sur la Croix et dans l'Eucharistie : Dieu nous aime à mourir; il nous aime d'un cœur brûlant de miséricorde. Jésus lui montra ce Cœur brûlant d'amour. Et l'Eglise a décidé de fêter de façon particulière cet immense amour de Dieu. Nous sommes appelés à le décrypter dans ce que nous vivons, pour nous en émerveiller, pour faire savoir aux autres combien Dieu aime l'humanité, pour aimer à notre tour en nous appuyant sur son amour (sur son cœur aimant).

Ce sont là les trois grandes fêtes qui tombent après la Pentecôte, donc, cette année, pendant notre mois de juin. Ces trois grandes fêtes nous stimulent dans ce temps ordinaire, comme pour nous dire : ce temps est ordinaire, non pas parce que c'est un moment banal. Mais parce que de manière ordinaire, il faut que vous viviez connectés à la vie du Christ, poussés par son esprit Saint, reconnaissant que Dieu se révèle à vous, Père, Fils et Esprit Saint, vous appuyant sur l'eucharistie, réalité concrète qu'il vous offre pour vous permettre de le rejoindre au plus près (ce qu'il nous destine dans la vie éternelle; c'est notre vocation, n'oubliez pas; ou dit autrement : devenir des saints, des amis de Dieu).

Et en ce temps ordinaire, être brûlants de l'amour de Dieu, confiants en son amour, montrant au monde ce qu'est Dieu : un cœur ouvert pour nous, un Sauveur quand nous nous trouvons si lourds et vides de sens.

Ne te prends pas pour une lumière

Dans le temps ordinaire, il n'y a pas que des grandes fêtes comme la Sainte Trinité, le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur ou le Sacré-Cœur de Jésus. Elles sont célébrées avec la couleur blanche ou dorée des ornements du prêtre. Dans le temps ordinaire, il y a le quotidien. Et la couleur verte de l'habit du prêtre quand nous célébrons la messe. Mais dans l'évangile de la messe d'aujourd'hui, Jésus insiste pour qu'au quotidien, de façon ordinaire nous ne soyons ni dans la fadeur ni dans la banalité. «Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde».

Nous pourrions être choqués par ce que dit Jésus. Relisez bien: «Vous êtes la lumière du monde. Que votre lumière brille devant les hommes.» N'a-t-on pas appris, dans notre enfance, à avoir une certaine humilité ! On a peut-être même justement en tête cette expression : «inutile de te prendre pour une lumière!» Et cela, l'Évangile lui-même le dit : ne pas se mettre en avant, les premiers seront les derniers. Bref, cet évangile nous prend plutôt à contre-pied comme si dans ce cas, justement, il fallait ne pas être trop humble. Regardons de plus près . Il nous est dit : que votre lumière brille devant les hommes, et la raison en est simple : on n'allume pas une lampe pour la cacher sous le boisseau. On la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

La question est peut-être simplement : qui est ce «on»?

Qui est celui qui allume une lampe? Qui est celui qui la veut sur le lampadaire?

Je crois que la réponse est à la fin de cet évangile... c'est celui à qui les hommes rendront gloire, notre Père qui est aux cieux.

Si en voyant notre lumière, les hommes rendent gloire au Père, c'est que notre lumière vient du Père. C'est pas logique, tout ça !!! Dieu notre Père veut faire briller sa lumière aux yeux du monde, mais c'est par nous qu'il la fait briller. Dieu est le tout-autre. Il est celui qui est aux cieux, comme le dit l'évangile, signifiant bien ici qu'il est celui qui échappe à nos regards et à notre monde . Et pourtant, il donne à voir sa lumière, et cela, il ne va le faire que par nous. Il faut peut-être préciser : par nous, à la suite de son Fils Jésus Christ, qui est Dieu fait homme.

Par le Christ, le Père nous fait prendre conscience de notre responsabilité :

En nous, il a mis sa lumière. Il a mis quelque chose qui le fait connaître. Nos œuvres bonnes, comme dit l'évangile, montreront au monde que ce monde n'est pas livré au mal, même si parfois on le croirait. Le monde doit reconnaître que Dieu y est à l'œuvre, et Dieu s'y rend à l'œuvre par nous. Telle est notre responsabilité . Alors, n'ayons pas l'impression de manquer d'humilité en exposant notre lumière, bien au contraire ! Nous ne manquons pas d'humilité, parce que ce n'est pas d'abord notre lumière. C'est en fait la lumière de Dieu. La lumière que Dieu nous donne pour que nous la montrions au monde afin que le monde retrouve espérance . En plus de cela, savoir que Dieu nous rend responsable de faire briller sa lumière devrait changer notre regard sur les hommes et les femmes qui nous entourent et que trop souvent nous risquons de juger et de mépriser : en eux aussi, Dieu donne sa lumière à voir, et nous-même, qui ne sommes pas meilleurs que les autres, avons besoin d'apprendre à la reconnaître.

Père Philippe Jaillot, op

Le message du pape François pour le mois de juin

Chaque mois, le pape François confie aux fidèles une intention particulière. En ce mois de juin, il les invite à prier pour ceux qui souffrent, à cause de la pandémie, mais également de tous les fléaux qui touchent le monde comme les guerres ou le manque de nourriture.

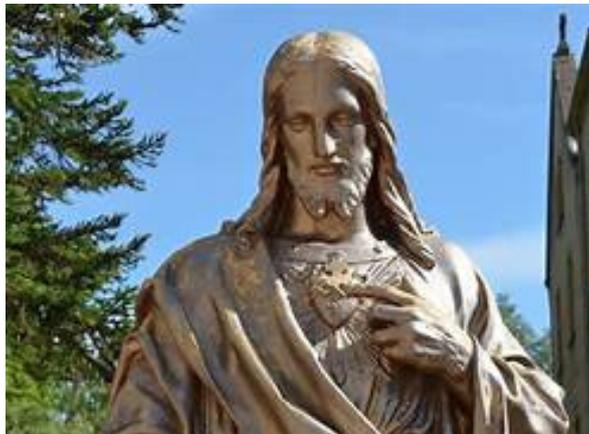
« Prions pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie »

Dans la Vidéo du Pape du mois de juin, relayant l'intention de prière mensuelle du Saint-Père, la compassion et la tendresse sont mises en avant. Alors que la pandémie de coronavirus est toujours présente dans de nombreuses régions du monde, le Saint-Père n'oublie pas ceux qui traversent toutes sortes de difficultés. En ce mois de juin, il demande de prier spécialement pour que tous ceux qui souffrent «trouvent des chemins de vie, en se laissant toucher par le **Cœur de Jésus**». Là où il y a de la douleur, là où il y a de la souffrance, là où il y a des épreuves, le Cœur de Jésus est là. Personne n'est seul. Le message du pape François nous rappelle qu'il existe un chemin pour aider quiconque en a besoin. Il nous exhorte à nous approcher du Sacré-Cœur car il est capable d'accueillir «tout le monde dans la révolution de la tendresse».

La vidéo du pape :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=26&v=OkAqsBkH36U&feature=emb_logo

Juin : mois du Sacré-Cœur de Jésus



Le mois de juin est traditionnellement consacré au **Sacré-Cœur de Jésus**.

Cette dévotion, qui puise ses racines dans l'Écriture, a été développée et encouragée par de nombreux saints à travers les siècles, mais aussi par les Souverains Pontifes, spécialement depuis Pie IX. À leur suite, les croyants sont aujourd'hui encore invités à se tourner vers le cœur aimant de Jésus, compatissant et miséricordieux.

Le Sacré-Cœur et les saints, un amour fécond

Tout au long des siècles, des saints et des saintes ont approfondi la spiritualité du Sacré-Cœur, poussés par l'Esprit-Saint : Sainte Gertrude, Saint Jean-Eudes, Sainte Marguerite-Marie, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le Bienheureux Charles de Foucauld... Tous nous montrent que le Cœur de Jésus est en quelque sorte l'autre nom de la Charité, cette vertu théologale dont saint Paul a chanté la grandeur et les profondeurs insondables dans le Christ, et dont tous les chrétiens sont appelés à vivre. «Je tâche de montrer ... que notre religion est toute charité, toute fraternité, que son emblème est un Cœur... » (Lettre du Bienheureux Charles de Foucauld à l'Abbé Huvelin 15 juillet 1904). « Le Sacré-Cœur... étendant ses bras pour embrasser, serrer, appeler tous les hommes et se donner pour tous, en leur offrant son cœur... » (Bienheureux Charles de Foucauld, description de la peinture du Sacré-Cœur de son ermitage de Béni-Abbès).

Depuis le Carmel, Thérèse vit l'offrande cachée de sa vie en puisant à la source intarissable de l'Amour du Seigneur : «Vivre d'Amour, c'est donner sans mesure / Sans réclamer de salaire ici-bas / Ah! sans compter je donne, étant bien sûre / Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas ! / Au Cœur Divin, débordant de tendresse / J'ai tout donné...légèrement je cours / Je n'ai plus rien que ma seule richesse / Vivre d'Amour» (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, poésie Vivre d'Amour).

Les origines de la fête du Sacré-Cœur

C'est sans doute **Sainte Marguerite-Marie Alacoque** (1647-1690), dont nous fêtons les cent ans de canonisation en 2020, qui a donné une impulsion particulière au culte du Sacré-Cœur. Entre 1673 et 1675, à **Paray-le-Monial**, petit village de Bourgogne, Jésus apparaît à cette religieuse de l'ordre de la Visitation, et lui dit notamment: « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitude» (apparition de juin 1675). Le Christ, dans ses apparitions à sainte Marguerite-Marie, aurait demandé à ce qu'on le prie avec ferveur. Ainsi à ceux qui lui adresseraient leur prière, il promet des grâces, la paix et la consolation. Ce message est reconnu par le pape Clément XIII en 1765, qui institue officiellement la fête du Sacré-Cœur, célébrée trois semaines après la Pentecôte, et demandée par le Seigneur lui-même à la sainte visitandine. Cette fête est étendue à toute l'Église catholique le 23 août 1856 par le Pape Pie IX, puis placée au rang de solennité dans le calendrier liturgique issu du Concile Vatican II.

Pour en savoir plus sur Sainte Marguerite-Marie :

<https://www.sacrecoeur-paray.org/experimenter/le-message-de-paray-le-monial/de-jesus-a-sainte-marguerite-marie/>



Avec Pie XII, une théologie du Sacré-Cœur

Le développement de la spiritualité du Cœur du Christ s'inscrit aussi dans la lignée des successeurs de Pierre . Le 11 juin 1899, le Pape Léon XIII consacre le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. Le 19e siècle touche alors à son terme et le Sacré-Cœur fait l'objet d'une grande dévotion populaire. Les chrétiens soucieux de justice sociale y trouvent même le principe de leur action.

En 1956, **la théologie du Sacré-Cœur** devient le sujet d'une encyclique du pape **Pie XII: Haurietis aquas in gaudio** («Avec joie, vous puiserez les eaux aux sources du Sauveur» – cf. Is 12).

«Le Cœur du Christ étant doublement habité d'amour divin et humain, et rempli des trésors de toutes les grâces, conquis par notre Rédempteur avec les mérites de sa vie, de ses souffrances et de sa mort, il est sans nul doute la source de cette charité perpétuelle que son Esprit répand dans tous les membres de son Corps Mystique», réaffirme le Souverain Pontife, insistant particulièrement sur l'humanité de Jésus et encourageant une dévotion grâce à laquelle «une moisson de fruits spirituels très abondants et joyeux (...) ont été produits pour l'Église».

Une journée de prière pour la sanctification des prêtres

En 1995, **saint Jean-Paul II fait de la Solennité du Sacré-Cœur une journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres**. Tout au long de son pontificat, le Souverain Pontife polonais témoigne d'une dévotion toute particulière au Cœur de Jésus. Le 5 octobre 1986, son voyage apostolique en France le mène au sanctuaire de Paray-le-Monial, où il célèbre la messe. Le 6 juin 1999, depuis la ville d'Elblag en Pologne, il prononce un acte de dévotion au Sacré-Cœur :

«Approchons-nous chaque jour de cette source d'où jaillissent les sources d'eau vive. Avec la Samaritaine, demandons: "Donne-nous cette eau", car elle donne la vie éternelle. Cœur de Jésus, foyer ardent de charité, Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, aie pitié de nous. Amen».

Benoît XVI célèbre en 2006 le cinquantième anniversaire de l'encyclique *Haurietis aquas in gaudio*, et ouvre le 19 juin 2009, lors des premières vêpres de la solennité du Sacré-Cœur, une année sacerdotale, correspondant également aux 150 ans de la mort de saint Jean-Marie Vianney.

«Dans le cœur de Jésus est exprimé le noyau essentiel du christianisme; dans le Christ nous a été révélée et donnée toute la nouveauté révolutionnaire de l'Évangile : l'Amour qui nous sauve et nous fait vivre déjà dans l'éternité de Dieu», souligne alors Benoît XVI.

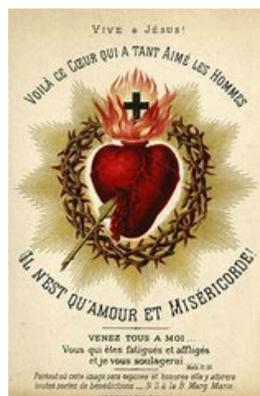
En août 2011, pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid, le Pape aujourd'hui émérite consacre les jeunes du monde entier au Sacré-Cœur de Jésus

Le pape François indique lui aussi aux fidèles la direction du Cœur du Christ. Ainsi, dans son exhortation apostolique *Gaudete et exultate*, cette orientation vers le Cœur de Jésus se confond avec une voie de sainteté : «Dans cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer».

«Je vous invite tous à regarder ce Cœur et à en imiter les sentiments les plus vrais», insiste le Saint-Père lors de l'audience générale du 26 juin 2019.

Une année plus tard, en ce mois de juin 2020, **François nous demande dans son intention de prière mensuelle de prier spécialement pour que tous ceux qui souffrent "trouvent des chemins de vie, en se laissant toucher par le Cœur de Jésus"**.

(Source : Vatican News, 6 juin 2020)



La fête du Cœur de Jésus est célébrée chaque année le troisième vendredi après la Pentecôte.

Au cours de cette fête, l'Église contemple le Cœur de son Sauveur et se laisse guider par lui jusqu'au plus profond du mystère de l'amour où se rencontrent l'homme et Dieu.

Cette année, nous célébrerons cette fête le **vendredi 19 juin**.

Lundi 8 juin au soir, les évêques français du Conseil permanent à l'occasion de l'assemblée plénière des évêques de France, tenue en visioconférence, **ont effectué une démarche spirituelle exceptionnelle au Sacré-Cœur de Montmartre**. Après un temps d'adoration eucharistique, en union avec l'ensemble des évêques de France et une prière pour « ceux qui sont morts et ceux qui restent dans le chagrin », les évêques ont rendu grâce et confié notre pays à Dieu.

Prière au Sacré Cœur de Jésus du pape François

Dieu notre Père, Tu n'es pas indifférent à nous, à ce que nous vivons. Tu portes chacun de nous dans ton Cœur. Tu nous connais par notre nom et Tu prends soin de nous. Tu nous cherches même quand nous T'abandonnons. Chacun de nous T'intéresse, car ton Amour T'empêche d'être indifférent à ce qui nous arrive.

Touche notre cœur ! Ouvre notre cœur, afin qu'il soit revêtu de ta Bonté et de ta Miséricorde, pour devenir en ton Fils Jésus, serviteurs des hommes.

Seigneur Jésus-Christ, guéris-moi de la dureté de mon cœur. Rends mon cœur semblable au Tien : fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer sur lui-même et qui ne tombe pas dans le piège de la mondialisation de l'égoïsme et de l'indifférence.

Ainsi soit-il.

Soirée "eCiné débat" à la maison



Un docu-fiction incontournable sur un sujet spirituel totalement inédit.

Lupe Valdès, auteur de best-sellers, décide de mener une investigation sur le Sacré Cœur de Jésus, dans l'espoir d'y puiser l'inspiration pour son nouveau roman. Guidée par Maria, Lupe fait alors la découverte des révélations qu'a reçu une certaine Marguerite-Marie Alacoque au XVIIe siècle, et des nombreux miracles qui en découlent. Son enquête passionnante la pousse à plonger elle-même dans les secrets de son propre cœur, touché par de vieilles blessures qui aspirent à la guérison.

Billet web à réserver (séances les 19, 20 et 21 juin) :

https://ecinema.lefilmchretien.fr/billetterie/seance-coeur-brulant/?mc_cid=ff3fd87671&mc_eid=27b0c9e780

Débat en direct après la séance :

- Vendredi 19 juin à 20h30 : Père Édouard Marot (ancien recteur des sanctuaires de Paray-le-Monial) et Alicia de Beauvisage (promotrice du Sacré Cœur de Jésus en Amérique latine)
- Samedi 20 juin à 20h30 : Père Benoit Guédas, recteur des sanctuaires de Paray-le-Monial.
- Dimanche 21 juin à 17h30 : Père Benoit Guédas, recteur des sanctuaires de Paray-le-Monial.
- Dimanche 21 juin 20h30 : Mgr Jean Laverton , recteur de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre .